

La problématique de l'évolution historique dans la philosophie systémique entre Kant, Hegel et Marx.

The problematic of historical evolution in systemic philosophy between Kant, Hegel and Marx.

Dr. Yamna Khaldi /د/ يامنة خالدي aminatem@hotmail.fr	Philosophie	Laboratoire des sciences de l'information et de la communication Faculté des sciences sociales Université Abdelhamid Ibn Badis –Mostaganem –Algérie
DOI: 10.46315/1714-010-001-039		

Received: 12/03/2020 Accepted: 28/08/2020 Published: 16/01/2021

Résumé :

Celui qui étudie l'histoire du patrimoine de l'humanité et l'évolution de la pensée humaine se rend compte de sa diversité et de sa complexité lorsqu'il s'agit de penser à l'histoire en tentant de bâtir une théorie ou un modèle pour trouver une solution à la problématique de l'évolution historique, une évolution nécessaire et, partant, son édification d'une façon globale, en pénétrant dans les frontières de la connaissance historique à l'instar de la philosophie idéaliste kantienne en passant par la somme philosophique dialectique bâtie sur les représentations de l'âme dans le parcours historique et son évolution pour arriver au matérialisme historique chez Marx, refusant les représentations traditionnelles qui commencent par l'âme jusqu'à l'histoire représentée par la lutte des classes et le matérialisme.

Les mots clés : l'histoire ; l'idéalisme ; le système ; la dialectique ; l'aliénation.

Abstract:

People who are interested by the heritage of humanity and human thought development can easily observe their diversity and complexity especially when its linked to the past attempts such as the one of Kant who tried to build a theory or a model to solve the problem of historical progress as a necessary evolution and then to construct it thoroughly. The latter is achieved by making a deep research about the historical knowledge limits such as ideal Kantian philosophy and moving through Dialectical philosophical edifice which is based on spirit representations both in its historical stream and its current development reaching Marx's historical materialism which rejects traditional perceptions that start from the spirit history that is based on social and material conflicts.

Keywords: History; idealism; layout; dialectic; alienation

1. Introduction:

L'esprit humain chemine dans sa quête de la connaissance en direction de la recherche afin de faire manifester la vérité en suscitant la question à la recherche d'une réponse probable secrétée par les considérations d'une étape parmi les étapes de la connaissance historique. Ensuite, le passé ne tarde pas à se transformer en vérité historique non pas dans un but de connaissance historique ou d'élaboration d'une idée concernant le passé en ce sens que l'histoire est la mémoire des peuples, seulement, mais aussi pour réfléchir avec la raison critique investigatrice du passé afin de bâtir des idées liées au présent et à l'avenir, en tentant de faire parler la nature. De ce point de vue, l'expérience de la philosophie se manifeste à nous sous forme de chaîne aux nombreux maillons liés et enchevêtrés, les uns les autres se complétant dans un mouvement harmonieux.

L'importance de cette recherche est de ne pas outrepasser la réalité historique qui vise l'étude du sens de l'histoire à travers l'optique de la philosophie systémique qui œuvre à la concrétisation ou à la construction de lois ou de modèles pour son parcours, en essayant de trouver une solution à la problématique de la loi de l'évolution historique et sa construction globale chez Kant, Hegel et Marx . De ce fait, nous tenterons, dans la présente étude d'exposer la problématique suivante:

Avec quel concept peut-on réfléchir sur la dialectique de l'histoire et prévoir l'avenir en se basant sur le facteur du déterminisme dans l'évolution de la connaissance humaine ?

- Comment réfléchir sur la globalité de l'histoire chez Kant, Hegel et Marx ?

2. La méthode :

Notre étude porte essentiellement sur l'examen de la pensée systémique du progrès historique et son évolution non pas en tant que science dont on saisit les secrets et les nuances, mais à travers la question et son renouvellement. Nous nous référons pour ce faire à une approche analytique des idées qui traitent de la vision idéaliste de l'histoire bâtie sur des fondements rationnels et abstraits chez Kant et Hegel à l'idée matérialiste qui ne reconnaît que ce qui est matériel et concret chez Marx . En effet, La vision réelle de la philosophie de l'histoire est apparue en 14^{ème} siècle avec Ibn Khaldoun qui a essayé de distinguer entre ce qui est apparent et ce qui est caché dans l'histoire, dans la mesure où il a examiné le phénomène historique à la lumière de l'investigation et de l'argumentation dans son livre «La Muqaddima » (les Prolégomènes), en qualifiant l'histoire " d'informations concernant les Etats et les peuples anciens . C'est un art précieux dans son essence, aux avantages multiples, au but noble, qui nous renseigne sur la situation et le comportement des anciennes communautés et leurs valeurs morales, les Prophètes dans leurs apostolats et les rois dans leur pouvoir et leur politique." (Ibn Khaldoun,1982, p09)

Cela en ce qui concerne son aspect externe, pour ce qui est de son aspect interne, l'histoire est observation, une investigation et une argumentation en faveur des créatures, de même qu'une science des causes des événements. (Ibidem)

Les fondements philosophiques et épistémologiques sur lesquels repose la pensée khaldounienne, rendent possible l'instauration d'un pluralisme à la fois ontologique et gnoséologique, permettant de libérer la raison dans son application à des objets physiques et sociohistorique, et aussi de la protéger des efforts de subordination à des univers intellectuels métaphysiques, théologiques ou mystiques, dont elle a longuement fait l'objet. (Haddab, M,2010,p.18)

Effectivement, l'histoire n'est pas une simple narration d'événements, mais elle est une observation, une critique et une investigation dans le sens de l'exploration des causes premières. Tout cela, à travers l'interrogation du mouvement historique et la déduction de ses lois. Aussi, sa pensée a constitué une exception en rejetant l'axiome rationnel connu sous l'expression "La simple transmission des récits « en utilisant des outils d'investigation nouveaux qui prennent en considération les données, les natures et les circonstances du peuplement humain ». (Besnaci, M,2018, p355). Tel est le mérite de la pensée Khaldounienne qui se traduit par une libération de l'esprit sans entraves.

Le concept de philosophie de l'histoire est apparu avec Voltaire dans son ouvrage intitulé *La philosophie de l'histoire* qu'il a publié en 1765 en essayant d'y montrer que « l'histoire n'est pas un ensemble d'événements accumulés de façon fortuite, mais la philosophie de l'histoire s'occupe de l'unité organique des événements afin de former l'histoire universelle globale » (Durant.1972,p272) Aussi, est-il impératif d'appliquer la philosophie à l'histoire comme forme d'évolution de l'humanité et tentative de suivre la pensée humaine au-delà du flux d'événements politiques, en faisant en sorte que l'écriture de l'histoire soit limitée aux seuls philosophes.

La philosophie de l'histoire chez Voltaire se caractérise par la précision et la conformité à la méthode scientifique du point de vue de l'écriture, dans la mesure où elle est fondée dans son ensemble sur trois notions : l'action, le commerce et le progrès (Porneau, R, 1963,p80). En effet, c'est le progrès scientifique dans ses aspects économiques qui affranchit l'esprit humain et permet à l'histoire qui paraît matérielle de poursuivre son processus d'évolution.

Dans cette optique, une autre vision s'est formée au sein de la philosophie systémique pour bâtir les lois de l'histoire dans son parcours, représentée par la philosophie spéculative chez Kant et Hegel et la philosophie matérialiste chez Karl Marx.

➤ La philosophie spéculative

- L'idée de globalité dans l'histoire chez Kant.

La philosophie kantienne a provoqué une révolution copernicienne dans le domaine de la connaissance en mettant au début de ses objectifs deux axiomes fondamentaux, le premier consiste en le dépassement du fait de la pensée philosophique que se disputaient les courants rationaliste et expérimental, tandis que le second consiste en l'analyse des capacités de la raison et ses exigences dans la production de la connaissance. Chez Kant, la philosophie représente une critique systématique de l'idée selon laquelle la modernité est un accomplissement absolu et une quête de l'identification des besoins de la modernité en tant que telle, c'est-à-dire la modernité du 18ème siècle (Moncef, A,2010,p12)

Le mérite de Kant réside dans le fait qu' « il ait arraché la philosophie des griffes du dogmatisme de l'intellect métaphysique représenté par Leibniz et son disciple Wolf, d'un coté et l'expérience sensible extrémiste de Hume dans la possibilité d'arriver à la vérité, de l'autre » (Belkif, S,2017,p 369)

La critique kantienne fut comme une confrontation aux siècles des lumières. « Sa pensée œuvrait à enraciner les principes philosophiques des divers domaines du champ scientifique, éthique, éducatif, politique et historique. Elle était une recherche incessante des processus de progrès vers le meilleur » (Moncef, A,2010,p12).

La philosophie historique de Kant fut fondée sur l'idéalisme qui n'est pas à l'abri de la critique car il soutient l'accomplissement de l'idée du progrès historique basé sur des principes éthiques, comme la liberté, la justice et la paix mondiale. Il a commencé son interprétation de l'histoire ou sa philosophie historique par la critique et la vérification des opinions des anciens « ou la raison consciente de ses lois intrinsèques prend le dessus » (Kant, E ,2008,p61)

La structure mentale humaine dans sa forme éthique qui diffère par rapport à l'univers naturel et animal – comme le voit Kant – émane d'une volonté libre et d'un comportement rationnel, car le comportement humain est lié à la question de la sagesse où apparaît l'homme, cet être rationnel, seul inventeur sur terre (Kant, E,1974,p22)

En outre, il a considéré l'acte de liberté comme un acte humain compatible avec les règles sociales, qui définissent les libertés individuelles, car « le citoyen au sein de la société cherche les moyens d'une meilleure existence tout en prenant en considération la liberté des autres » (Ibid,p11)

Chez Kant, la liberté est le principe fondamental de l'Etat et non pas le principe du bonheur comme le pensent les partisans de la philosophie des lumières, pour qui le bonheur signifie la justice générale. A partir de là, la liberté ne devient plus un droit naturel ou politique, seulement, mais elle devient la nécessité que tous les êtres humains sont tenus de choisir consciemment pour organiser leur vie au sein d'un cadre social où règnent les lois publiques (Moncef, A,2010,p349)

Certes, l'état d'instabilité et de trouble qui caractérise la nature, pousse l'homme à avancer de l'avant même si sa nature penche vers le mal en justifiant les guerres et en faisant de la question de la paix une chose impossible. « Même si l'humanité arrive à une paix durable, cette paix ne sera jamais dépourvue de risques, sinon les forces de l'humanité seront étouffées, car il est impératif qu'il y ait une action et une réaction mutuelles (Kant, E,2000,p10)

- **La métaphysique dialectique de Hegel.**

Hegel refuse la raison kantienne transcendante qui est, à vrai dire, un simple mélange entre la nature et la raison. En faisant de Dieu un Etre supérieur au-dessus de la raison, Kant suppose en réalité l'existence d'un Etre transcendant que la morale implique sans que la raison ait la capacité de le connaître, comme s'il s'agit d'un monde intelligible faisant face à la raison. (Zakariyya ,I,1970,p103)

Il reste que Hegel fait la liaison entre ce qui est infini et ce qui est relatif, en partant de l'axiome que tout ce qui est rationnel est forcément réaliste et vice versa (Hegel, F, 1981,p85) en utilisant le concept d'esprit à la place du concept de la raison.

Hegel part à partir de la recherche des causes à l'origine du mouvement des événements de l'histoire, qui possède deux aspects : un caché et l'autre apparent. Son côté apparent consiste en ces événements et faits qui paraissent anarchiques et absurdes, tandis que son côté caché consiste en cet esprit qui lui donne un processus régulier et rationnel. Nous ne pouvons pas observer l'activité de l'esprit si l'étude se focalise sur les questions subsidiaires, que ce soit les individus ou les événements, car ces derniers concrétisent les buts de l'esprit de façon inconsciente ou consciente (Raafat Ghani,C,1988,p142)

Dans sa philosophie systémique Hegel insiste sur un point considéré comme important dans l'explication de l'histoire, à savoir la notion de liberté comme début constitutif de la raison et de l'histoire dans la mesure où le mouvement de l'histoire se fonde sur la raison et le sentiment, où la conscience de la liberté s'y développe pour atteindre son apogée dans la formation de l'Etat qui représente la liberté dans sa forme réaliste.

Dans le but de prouver la rationalité de l'histoire, Hegel part de l'idée de « la raison domine le monde et que l'histoire du monde se manifeste devant nous en sa qualité de processus rationnel » (Hegel, F,2007,p72). En ce sens, le principe de la pensée se présente comme conforme à la réalité à travers le souci de Hegel de distinguer l'histoire philosophique des autres formes d'histoire qu'il identifie comme l'histoire originelle, l'histoire spéculative et l'histoire philosophique.

L'histoire originelle : il s'agit de l'histoire descriptive comme c'est le cas chez Hérodote et les historiens qui décrivent les événements qu'ils ont vécus directement ou par représentation claire, loin des légendes et des mythes (Ibid,p41)

L'histoire théorique : dans cette forme d'histoire, l'historien ne s'arrête pas devant une période donnée, mais il dépasse le présent (Ould Abbah, E, 2004,p26), car la datation d'une autre époque se fait avec la compilation de la matière historique d'une nation à côté de la mention des causes des faits qu'il cite. Cette forme d'histoire se divise à son tour en deux parties, l'histoire pragmatique qui se base sur la déduction des enseignements et des leçons pratiques des événements passés en essayant d'en tirer profit, l'histoire critique ou « l'histoire de l'histoire » qui vise la consultation des documents et registres particuliers aux réalités de la loi, de l'art et de la religion (Ibrahim, A ,1997, p88) enfin l'histoire philosophique qui étudie la pratique de l'acte de la philosophie de l'histoire par la confirmation de l'idée selon laquelle l'histoire constitue le cours rationnel nécessaire de l'esprit du monde.

L'histoire universelle est ainsi rationnelle et il n'y a pas de place au hasard dans la présence de la raison. Il ne s'agit pas, bien sûr, de la raison dans son état pur, comme c'est le cas chez les Grecs mais de la raison naturelle puisque la nature est un progrès pour cette raison et c'est cette dernière qui est sa cause .

-La représentation de l'idée d'esprit dans l'histoire:

- **L'idée de liberté.**

L'histoire du monde, selon Hegel, n'est qu'un conflit issu de l'esprit pour arriver à cette étape, l'étape de la conscience subjective, une étape où elle devient libre lorsqu'elle domine le monde et se reconnaît à lui comme étant sa propriété (Zakariyya, I,1970,p226)

Hegel remarque que l'évolution de l'esprit ou de la raison est passée par deux étapes parmi les étapes de la conscience subjective afin de concrétiser le sens de la liberté.

L'étape préhistoire qui ne possède pas l'histoire objective pour elle-même ou pour le monde (Hegel, F, 2007,p132) car elle se base sur les mythes et non sur le jugement de la raison, et l'étape historique, c'est-à-dire l'étape de l'évolution de l'esprit en direction de la conscience de lui-même ou « la conscience historique de la liberté chez le peuple germanique » (Ibrahim,A,1997, p116)

- **Les fondements de l'Etat:**

La liberté a atteint avec l'Etat prussien l'étape de conscience et de maturité complète, à travers la conformité entre les lois constitutionnelles et les enseignements chrétiens en ce sens que la conscience de la liberté se manifeste à travers la religion et se concrétise dans le vécu, par le biais d'un Etat et d'une culture forts, en permettant à l'esprit de parachever son existence absolue et aux Allemands de prendre conscience sous l'influence de la religion chrétienne que « la liberté est un droit pour tous » (Hegel, F,2007,p194)

Hegel a appliqué à l'Etat germanique le concept de « la fin de l'histoire », pour exprimer la disparition des contradictions présentes dans la société et, partant, son arrivée à l'étape de la conscience absolue

(Hegel, F, 1981,p180) dans la mesure où cet Etat avait une importance car il fut bâti sur le respect de la loi et la préservation de l'ordre, loin de toute forme d'oppression. A partir de là, la période prussienne est le summum des étapes historiques. Telle est la finalité de l'histoire.

➤ **La conception matérialiste de l'histoire chez Marx:**

L'axiome à partir duquel Marx part dans sa philosophie, est la méthode dialectique hégélienne sauf qu'il passe outre ses postulats idéalistes et utilise l'idée de la matière comme doxa fondamentale de sa philosophie au lieu de l'explication spirituelle selon laquelle « la fonction de la philosophie se limite à la déstructuration des formations politiques » (Ibrahim,A,1997, p117)

C'est pour cela que Marx caractérise dans sa philosophie le concept de la révolution comme moteur de l'histoire. C'est là la théorie de la société et ses changements dans l'histoire.

Sous cet angle-là, la théorie de l'histoire devient «un processus d'évolution révolutionnaire de l'homme ». En effet, le monde réel est celui des changements matériels et des rapports de la production économique. Marx a retourné la dialectique en lui donnant un autre sens plus élaboré que celui de Hegel selon l'expression d'Engels dans son livre *L'interprétation socialiste de l'histoire* ,dans la mesure où la force motrice, ici, est la matière et non l'esprit (Russel, B,1977,p428)

Marx insiste sur l'importance du développement de la production dont il fait une condition *sine qua non* à la base du progrès des sociétés et de l'histoire humaine tout comme il donne une grande importance aux facteurs économiques comme paramètres d'interprétation de l'évolution de la société humaine. Il met aussi l'accent sur le travail comme facteur vital pour expliquer l'évolution de la société humaine et comme moyen principal de disponibilité des besoins essentiels de la vie par l'utilisation des moyens à chaque fois qu'évoluent avec eux les rapports et les échanges commerciaux ce qui engendre une inégalité dans les relations sociales et la pensée idéologique avec comme résultat déterministe l'évolution de l'histoire .

De ce point de vue, les relations sociales sont la cause de l'édification de l'homme comme être vivant conscient. La nécessité ne peut être que sociale, produite par la chose (Ibrahim, A,1997, p120) et l'histoire est basée sur le conflit social et matériel.

Quant au conflit, il n'a pas lieu d'exister sans la propriété privée, cette dernière étant apparue avec la possession des terres qui donna naissance à l'époque esclavagiste et féodale avant d'évoluer vers la société capitaliste fondée sur le capital (Ibid,p121)

Selon Marx, l'histoire a évolué à travers cinq formes : de l'étape primitive qui se caractérise par la propriété collective et l'absence de classes, en ce sens que dans cette étape, la société s'appuyait sur les moyens de production les plus simples vers le système d'esclavage et d'asservissement où l'homme s'est mis à posséder la terre et les moyens de production avant d'évoluer vers la féodalité avec l'essor des moyens de production. Quant à la société capitaliste, elle s'appuie sur des moyens de

production différents des premiers représentés par les usines et le capital en ce sens que les patrons font travailler les ouvriers dans les usines contre un salaire infime ou ce que nous appelons « la plus-value »

L'ouvrier prenait conscience dans ce système de la spoliation et de l'aliénation. La lutte des classes s'intensifiait, entre une classe de plus en plus riche et une classe de plus en plus pauvre.

Marx lie l'idée de l'aliénation au travail en précisant deux choses importantes:

-L'aliénation du produit : Marx pense que le produit devient une chose importante, singulière dans sa relation avec le producteur.

-L'aliénation du travail : Marx estime que le travail devient aliénant dès qu'il cesse d'exprimer la personnalité de la personne et ses préoccupations qui tombent sous l'emprise d'une gestion étrangère, d'où l'aliénation devient le résultat de " l'élargissement de l'investissement et des échanges économiques et l'ouvrier devient lié à la marchandise et à la production réelle "(Ibrahim, A, 1997,p660)

Par contre, nous voyons que la société dans le système socialiste est basée sur la propriété collective des moyens de production, ce qui empêche toute lutte de classes, faisant de l'homme un être libre non soumis comme c'est le cas dans le système capitaliste .L'homme devient ainsi le moteur de l'histoire qui se définit par le facteur de la production car l'homme exerce sa liberté par le travail dans l'intérêt général en suscitant une révolution.

Dès lors, le communisme se met en place à travers l'évolution scientifique. Or, Marx met une condition pour la réussite du communisme, à savoir la disparition de l'Etat, ce dernier étant une entité produite par la société dans une étape donnée. C'est une manière de reconnaître que la société est l'objet de contradictions insolubles (Marx et Engels, 1981,p41)

L'Etat, avec ses règles et ses lois, œuvre à limiter l'activité et la liberté de l'individu qui se trouve sous sa soumission totale. Aussi, faut-il mener une révolution et la soutenir jusqu'à ce que la liberté réelle soit concrétisée par la souveraineté du prolétariat, puis du communisme absolu où les richesses deviennent la propriété de tous .

3. Résultats et discussion :

Il convient de considérer que cette lecture sur le concept de l'évolution historique dans la philosophie systémique entre Kant, Hegel et Marx reste une simple tentative de description de la nature des problèmes philosophiques simplifiés par la pensée systémique non pas pour comprendre l'histoire universelle par la mention des nouvelles des Etats et des civilisations, mais pour comprendre l'universalité dans l'histoire et interpréter son dynamisme et son avancée déterministe chez Kant, Hegel et Marx .

Il est à noter cependant, que cette pensée systémique sur le phénomène historique reste une vision relative et manque à notre avis de réalisme.

A vrai dire, Kant lie l'éthique à l'homme et à sa conscience de même qu'il fait de l'homme l'axe principal de sa philosophie dans l'histoire, car l'homme est le seul à comprendre son sens. La connaissance historique qui est l'essence du comportement humain est le but suprême de l'homme qui rêve de construire l'histoire et la civilisation et de réaliser la paix. Sauf que la nature humaine n'est que sécrétions des penchants de la jalousie, du mal et de l'avidité. De ce fait, peut on espérer une paix durable ? à notre avis il est improbable pour ne pas dire impossible de concrétiser une paix globale avec la tendance d'une raison transcendante.

Quant à Hegel, et en décrétant que l'histoire vraie s'arrête avec la période germanique, il contredit l'idée avec la continuité historique qui se base sur la dialectique dans son évolution et son avancée vers l'avenir en ce sens qu'il se focalise sur le présent et sur le lien entre la pensée et la réalité en présentant des images négatives des anciennes civilisations orientales, entre autres la Chine, l'Inde et l'Egypte, en louant en revanche la raison de la pensée occidentale.

De ce fait, il est improbable de reconnaître le droit à l'individu que s'il est membre de l'état et que l'autorité morale étatique est absolue et illimitée.

Il reste que l'axiome de la disparition de l'Etat et de l'avènement inéluctable du communisme est devenu une idée utopique impossible à appliquer dans la réalité, car l'esprit humain n'admet pas l'idée d'une société communiste, loin de l'Etat avec ses lois et ses institutions et à qui il incombe de protéger les droits de l'homme et non le contraire. Dès lors, pourquoi juger l'Etat avec ce jugement négatif et pessimiste ? Et pourquoi juger l'histoire de façon unilatérale en la liant au déterminisme ?

A notre avis, il ne faudrait pas se figurer la perception de l'extinction de l'état comme une disparition de tout pouvoir public et de toute institution mais une disparition de la coupure anti-démocratique entre société et l'état.

4.Conclusion :

A la fin, il convient de souligner que notre réflexion nous a permis d'analyser les idées clés de la philosophie systémique dans ses tentatives de prévoir le développement futur de l'histoire en décrétant le déterminisme de son devenu.

En effet, chacun des trois philosophes a essayé d'établir une méthode sur le processus universel de l'histoire, même si ces méthodes diffèrent dans leurs détails, il n'en demeure pas moins qu'elles essayent principalement de chercher des mécanismes qui nous permettent de comprendre le phénomène de l'histoire afin d'en tirer des enseignements et éventuellement d'en déduire des lois et des principes, soit par la voie de l'instauration de la paix durable ou par le sens de la liberté à travers

l'établissement des bases de l'Etat ou par la concrétisation du communisme par la disparition des classes.

Pour sa part, Kant a bâti sa philosophie de l'histoire en se basant sur l'idéalisme avant de se diriger vers l'idée du progrès de l'histoire en caractérisant les valeurs morales représentées par la liberté, la justice et la paix universelle, en mettant en application la théorie critique, en tentant de trouver des lois sous-jacentes aux phénomènes humains comme étant des comportements provenant de la morale et qui distinguent l'homme du monde naturel et animal car ses actes et ses gestes découlent d'une volonté libre ou d'un acte rationnel en dehors de tout instinct.

Pour ce qui est de Hegel, la liberté est le fondement sur lequel il s'appuie pour expliquer le phénomène historique, dont l'évolution détermine le véritable processus de l'histoire fondée sur la raison, laquelle se développe de façon dialectique, et qui atteint son summum dans la fondation de l'Etat comme belle apothéose de l'histoire.

Par contre, chez Marx la dialectique est matérialiste et repose sur les facteurs matériels au sein de la société pour expliquer la dynamique de l'histoire. Bien plus, il a dépassé l'idée de l'interprétation pour appeler au changement du monde et pour mettre fin aux classes à travers la révolution non pas dans son concept hégélien mais dans son concept marxiste et la disparition de toute forme d'aliénation en l'absence des moyens répressifs de l'Etat.

Cependant, nous ne pouvons nous ranger à cette interprétation de la pensée systémique et nous croyons devoir dire que la conception Kantienne qui fait de la paix une limite éthique semble une vision idéaliste, quant à la figure hégélienne d'un état représentant l'universalité demeure une idée relative, tandis que la perception marxiste en ce qui concerne la croyance en une extinction de l'état est loin d'être objective et reste mythique.

Références:

- Belkif, Samir.(2017, Juin). *La philosophie de l'histoire chez Kant*. Al Miaar.(08). 251-370.
- Besnaci, Mohammed.(2018, Janvier). *L'esprit critique chez Ibn Khaldoun*. Dirassat Insaniya Wa Ijtimaia .(42). 349-373
- Cheikh, Raafat Ghâni.(1988). *La philosophie de l'histoire*. le Caire éd Dâr Etthaqâfa.
- Durant, Will.(1972). *L'histoire de la philosophie*, traduction de Fethallah Mohammed El-Mucha'cha'. Beyrouth.
- Haddab, Mustapha.(2010, Juillet-Septembre). *Philosophie et savoir sociohistorique dans la pensée d'Ibn Khaldoun*. Insaniyat.(49). 9-18.
- Hegel, Frederik.(2007)[1837]. *Conférences sur la philosophie de l'histoire*. t1 : La raison dans l'histoire. traduction de Imâm 'Abd El-Fettâh Imâm. Beyrouth. éd Dâr Ettanwir, t3.

-
- Hegel, Frederik.(1981)[1820]. *Les Principes de la philosophie de la vérité*, traduction de Imâm 'Abd El-Fettâh Imâm, le Caire. lib Madbouli.
 - Ibn Khaldoun.(1982).*La Mokadima*.t1. Beyrouth. éditions Dâr Ihyâ Al-Thurât El-'Arabî.
 - -Ibrahîm, Abdellah.(1997). *La Conformité et la différence*, t1, Beyrouth. le centre culturel arabe.
 - Kant, Emanuel.(1974)[1798]. *La philosophie de l'histoire*. Introduction et traduction de Stéphane Piorbetta, paris .éd Mouton.
 - Kant, Emmanuel.(2008)[1788] *Critique de la raison pratique*. t1. traduction de Ghanem Hana. Beyrouth .l'organisation arabe de la traduction.
 - Kant, Emmanuel.(2000)[1795]. *Le Projet de la paix perpétuelle* , traduction Othmân Amine. le Caire l'Office général égyptien.
 - Marx et Engels.(1967)[1867]. *L'idéologie allemande*. Damas. traduction de Fouad Ayyoub, Dâr Dimashq.
 - Moncef, Abd El-Haq.(2010). *La Morale et la politique: Kant face à la modernité*. Dar El Bieda. Maroc. l'Afrique de l'Est.
 - Ould Abâh, Esaid.(2004). *L'histoire et la vérité chez Michel Foucault*. t2.Beyrouth. éd Dâr El-'Arabiyya Lil 'Ouloûm.
 - Popper, Karl.(1992)[1957]. *La misère de l'idéologie: critique du principe des normes dans l'évolution historique* . t1.traduction de 'Abd El-Hamîd Sabra éd Dâr Essâqi.
 - Porneau, René.(1963). *La politique de Voltaire*. Paris. librairie Arman Colin.
 - Russel, Bertrand.(1977)[1947]. *L'histoire de la philosophie occidentale, t3: la philosophie moderne*, traduction de Mohammed Fethi Echniti. le Caire. l'organe général égyptien du livre.
 - Zakariyya, Ibrahim.(1970). *Hegel ou l'idéalisme absolu*. le Caire. la bibliothèque d'Egypte .